



Mais encore une fois, **pourquoi** donc les citations sur Facebook de **SPURGEON** ne signalent presque jamais la référence du sermon ?

Et de une, parce que les facebookers qui affichent ces panneaux n'ont pas lu Spurgeon ; leur activité consiste seulement à cloner en français des punchlines qu'ils ont trouvées en anglais sur FB ou ailleurs. Et de deux, parce que s'ils donnaient le texte dans son entier on s'apercevrait que la pensée de Spurgeon est tout autre que celle de leur panneau publicitaire.

Prouvons-le : *Que pensait Spurgeon de la doctrine d'une expiation limitée ?*

Sermon 1516 (1880), sur [1Timothée.2.3-4](#) : Dieu notre Sauveur

veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité.

La plupart d'entre vous doivent connaître la méthode générale avec laquelle nos anciens amis calvinistes traitent ce texte. « Tous les hommes », disent-ils, « c'est-à-dire *certaines hommes* », comme si le Saint-Esprit n'avait pas pu dire « quelques hommes », s'il avait voulu dire certains hommes. « Tous les hommes », disent-ils, « c'est-à-dire quelques-uns de toutes catégories d'hommes », comme si le Seigneur n'avait pas pu dire « toutes catégories d'hommes », s'il avait voulu dire cela. Le Saint-Esprit, par l'apôtre, a écrit « tous les hommes » et il parle incontestablement de tous les hommes.

Je sais bien comment on peut se débarrasser de la force de ce « tous » en passant par une méthode critique qui, il y a quelque temps, était très en vogue, mais je ne vois pas comment on pourrait l'appliquer ici, si on veut respecter la vérité. Je lisais il n'y a pas longtemps l'exposé d'un Docteur éminent qui explique notre texte en le dénaturant. Il l'analyse avec de la poudre à canon grammaticale de façon à le faire exploser en morceaux. En lisant son exposé, je me suis dit que cela aurait été un commentaire remarquable si le verset avait été : « *Qui ne veut pas* que tous les hommes soient sauvés, ni parviennent à la connaissance de la vérité. » Si tels avaient été les mots inspirés, dans ce cas chaque remarque du savant docteur aurait été parfaitement juste. Cependant il se trouve que le texte dit : « *Qui veut* que tous les hommes soient sauvés », ses observations sont alors plus que légèrement déplacées. Mon désir d'être cohérent dans mes vues doctrinales personnelles n'est

pas assez vif pour me permettre de modifier sciemment un seul texte de l'Écriture. J'ai un grand respect pour l'orthodoxie, mais mon respect pour l'inspiration est bien plus grand encore. Je préférerais cent fois paraître incohérent avec moi-même plutôt qu'être incompatible avec la Parole de Dieu. Je n'ai jamais pensé que c'était un grand forfait de paraître incohérent, car qui suis-je pour être toujours cohérent ? Par contre je crois que c'est un grand crime d'être en contradiction avec la Parole de Dieu, au point que je ne voudrais pas retrancher une branche ou même une brindille d'un seul arbre de la forêt des Écritures. A Dieu ne plaise que je n'annule ou déforme une quelconque expression divine. Ainsi va le texte, et c'est ainsi que nous devons le lire : « Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.



On voit que la pensée de Spurgeon est parfaitement claire quant au désir textuellement exprimé de Dieu de sauver tous les hommes. Par conséquent, afficher publiquement que Spurgeon cautionne l'idée que "l'intention de Dieu n'était pas de sauver tous les hommes", n'est pas seulement une contre-vérité, mais une malhonnêteté. D'où vient d'ailleurs ce panneau ? C'est à ceux qui l'ont écrit et à ceux qui le répètent de nous le dire. Comme ils pourraient chercher longtemps puisqu'en réalité ils ne lisent pas les sermons de ce Spurgeon dont ils chantent merveilles, comme un vendeur de Mercedes qui roulerait en Twingo, voici la réponse : c'est le numéro 204, prêché en 1858, 22 ans plutôt !

Son thème n'est pas de discuter la doctrine de l'expiation limitée, mais de s'opposer à la doctrine du salut universel final de tous les hommes. C'est bien différent ! aucun chrétien, calviniste ou arminien ou autre, n'enseigne que tous les hommes finiront pas être sauvés. Spurgeon y réfute l'idée que si Christ a payé à la croix les péchés de tous les hommes, ils sont donc automatiquement et comptablement sauvés, (une vision en quelque sorte commerciale du salut). Car dit-il, si certains hommes, dont Christ a payé le rachat par son sang, vont pourtant en enfer, ce serait une supposition si horrible, et un échec si patent de la valeur du sang de Christ, qu'il préfère s'en tenir à la doctrine calviniste enseignant que Jésus n'est mort que pour les élus.

On voit là encore en quoi consiste la malhonnêteté du panneau : Que seuls les élus, ceux qui se rangeront effectivement au bénéfice du sang de Christ, soient sauvés, n'annule en rien l'*intention* de Dieu de sauver tous les hommes ; afficher le contraire donne une image diffamatoire du caractère Christ ; c'est une action, une propagande située exactement à l'opposé de la proclamation de l'Évangile.

